



Lancé officiellement le 5 juillet, le sondage d'opinion mis en ligne par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) sur le remplacement du français par l'anglais dans le cursus universitaire algérien révèle déjà une tendance générale favorable à ce changement.

L'on ne sait pas encore cependant qu'elles ont été les normes scientifiques appliquées pour la réalisation de ce sondage, d'autant qu'il s'agit d'une consultation ayant pour seul support, le site web du ministère en l'occurrence.

Sur la page Facebook du ministre en charge du secteur, Tayeb Bouzid, l'on indique un échantillon de 33 000 personnes sondées, avec une réponse favorable représentant 95,2% des voix exprimées, alors que seulement 4,8% des étudiants participants à cette consultation se disent opposés à ce changement.

Le ministère promet de rendre publics, de façon hebdomadaire, les résultats de ce sondage qui prendra fin le 5 août prochain. C'est dire que l'intention d'adopter la langue de Shakespeare comme outil pédagogique dans l'apprentissage universitaire semble des plus sérieuses.

Sa mise en œuvre risque de poser, toutefois, un certain nombre de problèmes « si les conditions préalables à ce basculement, au plan pédagogique, organisationnel, matériel et administratif ne sont pas réunies », disent les experts. La communauté universitaire s'interroge d'abord sur les raisons, jusque-là non expliquées par les promoteurs de ce « projet », qui ont fait surgir « soudainement » le besoin d'un tel changement engageant l'avenir de milliers d'étudiants.

Bien que les premières impressions recueillies n'expriment pas globalement, sur le principe, un quelconque rejet, il n'en demeure pas moins que l'adhésion totale de la famille universitaire est

loin d'être atteinte, d'autant qu'aucun débat sur la question n'a été organisée, en vu de bien mûrir ce passage d'une langue à une autre.

Tout en pointant du doigt le caractère «hâtif» de cette démarche, bon nombre d'enseignants et d'étudiants affirment que le passage d'une langue d'enseignement et de travail à une autre devrait obéir à une stratégie, sur le long terme, mise sur pied par des académiciens et spécialistes loin de toute influence de l'administration.

Les interprétations et autres commentaires exprimés à travers les différents supports médiatiques et les réseaux sociaux, par les premiers concernés par ce changement, mais aussi l'opinion publique, soupçonnent une intention de toute nature, sauf celle en lien avec la pédagogie.

Relevant la légèreté avec laquelle l'«idée» a été lancée, certains universitaires estiment que la volonté du premier responsable du secteur d'aller, rapidement, vers le remplacement du français par l'anglais obéit à des «calculs politiques», allant même jusqu'à évoquer une certaine influence de la mouvance islamiste, celle-ci étant connue pour son «hostilité» à la langue de Molière.

C'est pourquoi, au-delà de l'aspect purement linguistique que revêt le rapport de force entre les deux langues, beaucoup d'observateurs pensent que d'autres enjeux, d'ordre bien plus idéologique, semblent motiver les promoteurs de ce changement, d'autant que, dans le contexte actuel de mondialisation, l'anglais a vu son influence croître de manière conséquente.

En fait, les défenseurs de la langue anglaise ne remettent pas en question *«l'héritage linguistique»* de la colonisation française, mais soutiennent favorablement *«l'expansion de l'anglais perçu non seulement comme une langue plus simple avec une portée plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle»*

Mais quoi qu'il en soit, même si le recours à une autre langue, autre que le français, s'avère nécessaire à l'université pour une meilleure qualité d'enseignement, de compréhension et d'évolution technologique, la communauté universitaire exige que le changement se fasse «en

douceur», en concertation avec les étudiants et leurs enseignants, sous l'égide des experts reconnus en la matière.

<https://www.elwatan.com/pages-hebdo/etudiant/tendance-favorable-pour-langlais-10-07-2019>